

La montagne russe des prix des fruits et légumes

La Croix - Michel Waitrop , Mis à jour le 23/08/2018 à 7h57

https://www.la-croix.com/Economie/France/montagne-russe-prix-fruits-legumes-2018-08-22-1200963280?utm_source=Newsletter&utm_medium=e-mail&utm_campaign=welcome_media&utm_content=2018-08-23

Selon l'Observatoire annuel des prix des fruits et légumes de l'association Familles rurales, les fluctuations sont très importantes d'une année sur l'autre depuis 2010. Cela complique le budget des ménages. Vingt pour cent des familles disent ne jamais consommer de fruits ou de légumes bio, dont le prix a plus augmenté que le non-bio.

Les familles modestes seraient les plus éloignées de la fameuse préconisation sur les « cinq fruits et légumes par jour », inspirée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). / travelbook - stock.adobe.com

Comme chaque été depuis une douzaine d'années, melons, cerises, carottes et autres poivrons passent à la moulinette de l'Observatoire des prix des fruits et légumes de l'association de consommateurs Familles rurales (1).

Et comme presque chaque année, au moins depuis 2010, les variations sont très sensibles d'un été sur l'autre. « *Entre 2017 et 2018, les consommateurs ont payé en moyenne 4 % plus cher le kilo de fruits et 5 % celui de légumes* », note Dominique Marmier, président de Familles rurales.

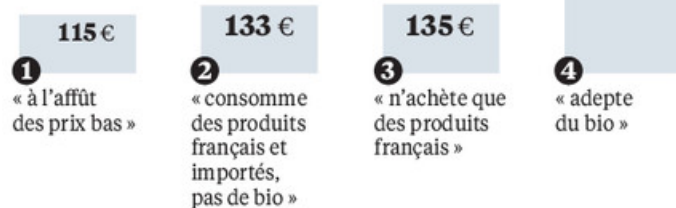
Les courgettes, généreuses jusqu'en automne

Bien entendu, les écarts sont très hétérogènes selon les produits et l'on peut noter les près de 18 % de hausse sur les pêches mais aussi les - 13 % sur les fraises. « *Ce n'est sans doute pas un hasard si le fruit le plus cher a connu la plus forte baisse*, dit en souriant Dominique Marmier. *Les familles ayant un budget contraint, elles ont sans doute un peu boudé le fruit, obligeant à des prix plus modérés.* » À remarquer aussi la hausse vertigineuse de la carotte avec... + 43 % !

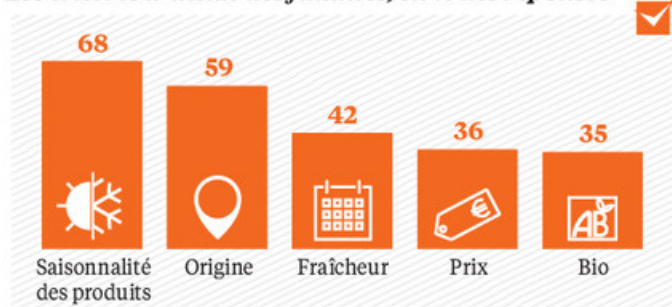
Le prix des fruits et légumes cet été

Prix d'un panier moyen mensuel selon 4 profils de familles (2 adultes et 2 enfants)

Base d'une consommation quotidienne de 400 grammes de fruits et légumes



Les critères d'achat des familles, en % des réponses

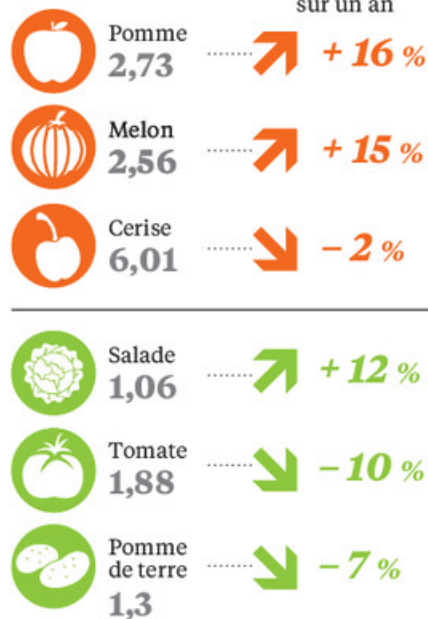


Source : Familles rurales, Observatoire des prix « fruits et légumes » (août 2018)

Prix moyen pondéré au kilo

En 2018, en euros

Variation sur un an



LA CROIX (ODJ)

Au fil des années, Familles rurales s'est inquiétée de ces variations saisonnières, soulignant qu'elles nuisent à une « politique de santé nutritionnelle efficace » sur la durée. « Le salaire médian des Français est relativement stable, insiste le président de l'association. Il est donc difficile de consacrer un budget constant à ce poste de dépenses qui est relativement onéreux si l'on souhaite respecter le Programme national nutrition santé (PNNS). Nous espérons que la loi issue des états généraux de l'alimentation permettra de réformer le système de négociations commerciales entre producteurs et distributeurs en partie responsable de ces variations. »

Le prix des produits bio pointé du doigt

Les familles modestes seraient les plus éloignées de la fameuse préconisation sur les « cinq fruits et légumes par jour », inspirée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), selon laquelle il est nécessaire de manger 400 grammes de ces produits au quotidien par personne. Respecter cette consigne représente entre 8 % et 17 % du budget d'une famille de deux adultes et deux enfants avec un smic. Soit entre 115 € avec les prix les plus bas en magasin à bas coût et 255 € pour une famille adepte du tout-bio.

L'Observatoire de Familles rurales pointe d'ailleurs le prix des produits bio qui auraient augmenté en moyenne bien plus rapidement que les fruits et légumes conventionnels. « *Le prix des fruits issus de l'agriculture biologique a connu une hausse moyenne de 38 % entre 2010 et 2018 contre 19 % pour le conventionnel, dit Dominique Marmier. Pour les légumes, le bio a augmenté de 29 % contre 18 %. Cela sans doute parce que la demande est plus importante que la quantité disponible.* »

Le bio dans les fruits et légumes reste a priori inaccessible pour les consommateurs au budget contraint. L'association a en effet interrogé 500 familles pour connaître leurs habitudes d'achat. Une sur cinq dit ne jamais en consommer alors que 60 % souhaitent augmenter leur consommation.

Les lasagnes truquées, une rupture chez les consommateurs

Familles rurales a constaté une autre évolution importante dans son enquête auprès des ménages. « *Nous leur avons demandé quels étaient les critères de choix de leurs paniers de primeurs en général, explique Dominique Marmier. Pour la première fois, le prix a reculé à la quatrième position, cité seulement par 36 % des familles.* »

[Les agriculteurs demandent un report d'obligations européennes face à la sécheresse](#)

La saisonnalité des primeurs, l'origine et la fraîcheur sont, en ordre décroissant les trois premiers critères indiqués. Le prix et le bio sont presque sur la même ligne d'arrivée. « *C'est une satisfaction car cela fait longtemps que nous tentons de faire passer le message de la saisonnalité* », dit Dominique Marmier selon lequel l'affaire des lasagnes truquées, en 2013, a marqué une rupture chez les consommateurs.

L'étude satisfera en tout cas les producteurs locaux. Que ce soit sur l'origine, la qualité, le rapport qualité-prix ou sur le prix, ils sont ceux qui inspirent le plus confiance aux familles.

3 600 € par an : le budget alimentation par Français

3 600 € pour l'alimentation. C'est que consacrait en moyenne par an un Français pour son

alimentation (produits alimentaires, boissons, restauration), soit 20 % de ses dépenses de consommation, selon une étude de l'Insee de 2015. Cette part était de 35 % il y a cinquante ans.

La viande représente 20 % de ce budget, suivie par les achats de fruits et légumes (15,5 %), de pains et céréales (13 %), d'œufs et produits laitiers (12 %) ou encore de poissons (5 %).

En juillet 2018, les prix de l'alimentation ont augmenté de + 1,9 % sur un an avec une accélération de la hausse des produits frais (+ 6,4 % sur un an, après + 5,9 % en juin), du fait d'une augmentation plus vive des prix des légumes frais (+ 10,1 %, après + 8,3 %). La hausse des fruits ralentit (8,0 % sur un an, après 9,1 %).

Michel Waitrop

•

(1) *Les prix ont été relevés par une cinquantaine de personnes du 4 au 10 juin puis du 2 au 8 juillet dans 33 départements et dans 4 types de magasins : hyper/supermarchés, hard discount, marchés et magasins spécialisés bio. Le panel comporte 8 fruits d'une même variété (pomme, melon, abricot, cerise, fraise, pêche, nectarine et poire) et 8 légumes (aubergine, carotte, courgette, haricot vert, poivron, pomme de terre, tomate et salade).*